

Communiqué de presse

La lutte contre le SIDA enregistre d'importants progrès, mais l'épidémie devance toujours la riposte, selon un nouveau rapport exhaustif sur le SIDA dans le monde

Le nouveau rapport relève des tendances positives en matière de prévention et de traitement du VIH ; il préconise une accélération importante de la riposte au SIDA

New York, 30 mai 2006 – Selon les nouvelles données présentées dans le *Rapport 2006 sur l'épidémie mondiale de SIDA* de l'ONUSIDA, l'épidémie semble ralentir à l'échelle mondiale, mais les nouvelles infections continuent d'augmenter dans certains pays et certaines régions. Le rapport montre aussi d'importants progrès de la lutte contre le SIDA dans les pays, notamment une augmentation du financement et de l'accès au traitement, et une baisse de la prévalence du VIH parmi les jeunes dans certains pays au cours des cinq dernières années.

Pourtant, le SIDA reste une menace exceptionnelle. La riposte présente une grande diversité, certains pays montrant des progrès dans le domaine des traitements mais des insuffisances dans celui de la prévention du VIH, et réciproquement. Le rapport indique que bien des défis restent à relever. Il s'agit notamment d'améliorer la planification, de pérenniser le leadership et d'assurer le financement à long terme de la riposte au SIDA.

- On estime que 38,6 millions [33,4 millions – 46,0 millions] de personnes vivent avec le VIH dans le monde
- 4,1 millions [3,4 millions – 6,2 millions] de nouvelles infections en 2005
- 2,8 millions [2,4 millions à 3,3 millions] de décès dus au SIDA en 2005

On estime que 38,6 millions de personnes vivent avec le VIH dans le monde. Quelque 4,1 millions de personnes ont contracté une infection par le VIH alors que 2,8 millions de personnes sont mortes de maladies associées au SIDA en 2005. Même si le fardeau de l'épidémie reste important, le rapport donne aux experts des raisons d'espérer des nouvelles orientations sur la manière d'améliorer la riposte au SIDA.

« Les résultats encourageants enregistrés dans la prévention et le traitement du VIH indiquent que la riposte au SIDA obtient un retour sur investissement qui s'améliore, » a déclaré le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Nous atteignons maintenant une masse critique en ce qui concerne l'amélioration du financement, le leadership politique et les résultats sur le terrain, à partir desquels l'action mondiale contre le SIDA peut et doit être accélérée. Les mesures que nous prendrons désormais sont particulièrement importantes, car nous savons, avec toujours plus de certitude, où et comment le VIH se déplace, et comment ralentir l'épidémie et réduire son impact. »

Le nouveau rapport est publié à la veille de la Rencontre de haut niveau sur le SIDA 2006 de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui réunira les leaders de la planète du 31 mai au 2 juin à New York pour examiner les progrès réalisés depuis la signature historique en 2001 de la Déclaration d'engagement, qui fixait des objectifs concrets assortis de délais en vue d'améliorer la riposte mondiale au SIDA.

Le rapport mentionne d'importants progrès dans plusieurs domaines de la riposte mondiale au SIDA. Dans le domaine clé des ressources financières, les 8,3 milliards de dollars consacrés au SIDA en 2005 représentent cinq fois les fonds disponibles en 2001 et sont largement dans la fourchette fixée par la Déclaration d'engagement. Le rapport relève également un accroissement important du leadership politique à l'échelle mondiale, qui est essentiel pour que la riposte au SIDA reste au cœur des actions nationales et internationales de planification du développement.

Lors du lancement du rapport, le Dr Piot était accompagné par le Directeur exécutif de l'UNICEF, Ann Veneman et le Directeur exécutif du Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), Thoraya Obaid, représentant les dix organismes coparrainants de l'ONUSIDA.

Le rapport montre que les jeunes et les enfants sont de plus en plus affectés par l'épidémie et que les efforts déployés pour les protéger, ainsi que les autres groupes vulnérables, ne sont pas à la mesure de l'impact de l'épidémie.

« Depuis trop longtemps, les enfants sont la face cachée de la pandémie de SIDA, » a déclaré le Directeur exécutif de l'UNICEF, Ann Veneman. « Il est crucial de s'occuper de l'impact du VIH/SIDA sur les enfants en mettant en place des programmes de prévention de la transmission mère-enfant et en traitant les cas de SIDA pédiatriques. »

Sur le front de la prévention du VIH, le rapport documente des changements dans les comportements, notamment le report du début de l'activité sexuelle et une augmentation de l'utilisation du préservatif parmi les jeunes, qui ont mené à une baisse de la prévalence du VIH chez les jeunes dans certains pays d'Afrique subsaharienne.

« La prévention reste la ligne de défense la plus importante et la plus efficace dont nous disposons, » a relevé le Directeur exécutif de l'UNFPA, Thoraya Ahmed Obaid. « Les pays où la prévalence du VIH est en baisse parmi les jeunes observent des changements de comportement et disposent de programmes complets relatifs aux préservatifs. C'est là une preuve encourageante de l'efficacité et des vertus salvatrices de la prévention. Mais les femmes restent vulnérables d'une manière disproportionnée et il faut accroître les efforts déployés pour leur offrir des méthodes de prévention dont elles auraient le contrôle. »

Le rapport précise également que, dans de nombreux domaines et dans la plupart des régions du monde, il faut intensifier la lutte contre l'épidémie dès maintenant et il faudra la poursuivre pendant longtemps encore. Les orateurs qui se sont exprimés aujourd'hui ont souligné que les objectifs à atteindre dans le domaine de l'accès universel au traitement du VIH et l'objectif des Nations Unies pour 2010 en vue de stopper et de commencer à inverser le cours de l'épidémie exigeront une action beaucoup plus importante et déterminée.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Parmi les principales conclusions du *Rapport 2006 sur l'épidémie mondiale de SIDA*, on peut relever :

Financement

Les ressources consacrées à la lutte contre le SIDA sont passées de 1,6 milliard de dollars en 2001 à 8,3 milliards de dollars en 2005 - augmentation importante qui souligne la nécessité de coordonner, de contrôler et d'évaluer les dépenses pour assurer aux personnes dans le besoin un maximum d'effets. En plus des financements apportés par les donateurs, les dépenses publiques intérieures dans les pays fortement touchés ont passé à 2,5 milliards de dollars en 2005. En même temps, le rapport note que le fossé du financement continue à se creuser, en effet on estime que, d'ici 2008, plus de 20 milliards de dollars seront nécessaires chaque année.

Prévention du VIH

Evolution encourageante, six pays africains sur 11 ont annoncé des baisses de 25% ou davantage de la prévalence du VIH parmi les jeunes de 15 à 24 ans dans les capitales. La fréquence des rapports sexuels parmi les jeunes a baissé dans neuf pays subsahariens sur 14. Le recours au préservatif avec des partenaires occasionnels a augmenté dans huit pays sur 11 dans cette région, mais le pourcentage global d'utilisation du préservatif reste inférieur à 50%. La fréquentation des services de conseil et de dépistage du VIH, outil important qui facilite à la fois le traitement et la prévention, a quadruplé pour atteindre 16,5 millions de personnes testées en 2005. Dans 58 des pays ayant fourni un rapport, 74% des écoles primaires et 81% des écoles secondaires offrent maintenant un enseignement relatif au SIDA.

Si ces progrès sont remarquables, les actions de prévention du VIH restent insuffisantes dans de nombreuses régions. Selon la Déclaration d'engagement, 90% des jeunes devaient posséder des connaissances concernant le SIDA d'ici à 2005, pourtant les enquêtes montrent que moins de 50% des jeunes ont acquis des niveaux suffisants de connaissance. La prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant est un domaine particulièrement préoccupant, car actuellement 9% seulement des femmes enceintes y ont accès.

Réduire la vulnérabilité

Si certains pays, notamment l'Iran, la Malaisie et le Kirghizistan sont en train d'adopter des approches plus progressistes de la réduction du VIH parmi les consommateurs de drogues injectables, dans l'ensemble, ce sont moins de 20% des injecteurs de drogues qui ont bénéficié de services de prévention du VIH. La couverture est inférieure à 10% en Europe orientale et en Asie centrale. Seulement dix pays sur 24 ayant présenté des données concernant les professionnel(le)s du sexe sont parvenus à fournir des services de prévention à 50% au moins de cette population. Seuls 9% des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes ont bénéficié de services de prévention du VIH en 2005.

Les rapports de la société civile indiquent que la stigmatisation et la discrimination restent très répandues. La moitié de tous les pays présentant des rapports indiquent disposer de lois et de politiques qui entravent l'accessibilité et l'efficacité de la prévention et de la prise en charge du VIH. La prise en charge et le soutien des 15 millions d'enfants rendus orphelins par le SIDA et des millions d'autres enfants vulnérables, sont loin de correspondre aux besoins.

Traitement

L'accès aux traitements antirétroviraux s'est considérablement élargi, passant de 240 000 personnes en 2001 à 1,3 million de personnes dans les pays à faible ou moyen revenu en 2005; 21 pays ont atteint ou dépassé les cibles de traitement de l'initiative '3 millions d'ici 2005'. Le prix des antirétroviraux a considérablement baissé et les systèmes d'achat se sont améliorés, tout comme la disponibilité des médicaments génériques. Pourtant, la couverture des traitements du VIH varie considérablement au sein même des régions. En Afrique subsaharienne, elle va de 3% en République centrafricaine à 85% au Botswana.

Leadership

Le leadership et l'action politique dans le domaine du SIDA s'est également développé depuis 2001. Aujourd'hui, 90% des pays ayant présenté un rapport disposent d'une stratégie nationale pour le SIDA, 85% ont un seul organisme national de coordination des activités SIDA ; et 50% disposent d'un cadre et d'un plan nationaux de suivi et d'évaluation. Toutefois, les systèmes nécessaires à l'exécution de ces plans restent sporadiques, comme l'est la participation de la société civile et plus particulièrement la participation des personnes vivant avec le VIH.

"Nous devons agir en nous appuyant sur une base qui se fait de plus en plus solide pour faire passer la riposte au SIDA d'une approche à court terme de gestion de crise à une

planification stratégique à long terme comprenant un leadership continu et les fonds nécessaires pour réduire l'épidémie et son impact, » a déclaré le Dr Piot.

Le *Rapport 2006 sur l'épidémie mondiale de SIDA*, préparé par l'ONUSIDA et ses organismes coparrainants, est le rapport le plus complet jamais rédigé sur la riposte au SIDA. Fondé sur les données présentées par 126 pays et plus de 30 organisations de la société civile, le rapport de l'ONUSIDA évalue les progrès accomplis par les pays pour atteindre les six objectifs mondiaux fixés par la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA, adoptée par 189 Etats Membres des Nations Unies en 2001. Les cibles pour 2005 se fondent sur l'objectif visant à stopper et inverser le cours de l'épidémie à l'horizon 2015. Les progrès ont été mesurés par rapport à une série agréée d'indicateurs, élaborée par l'ONUSIDA en consultation avec des Etats Membres et la société civile.

“Nous sommes maintenant bien engagés dans une phase importante de la riposte mondiale au SIDA, dans laquelle les actions et les résultats comptent plus que les déclarations ou les discours, » a affirmé le Dr Piot. “Ces indicateurs des progrès de la lutte contre le SIDA transcendent la rhétorique et exposent les résultats, qui peuvent ainsi être examinés, évalués, améliorés et servir d'exemples. »

Contact

Jonathan Rich | ONUSIDA New York | portable +1 917 650 5697 | jr@jrichconsulting.com

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA New York | portable +1 917 379 6948 | bartonknotts@unaids.org

Dominique de Santis | ONUSIDA Genève | tél.. +41 22 791 4509 | desantis@unaids.org

L'ONUSIDA. Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, réunit les activités et les ressources de dix organisations du système des Nations Unies pour combattre le SIDA à l'échelle mondiale. Les Coparrainants sont les suivants : HCR, UNICEF, PAM, PNUD, UNFPA, ONUDC, OIT, UNESCO, OMS et la Banque mondiale. Basé à Genève, le Secrétariat de l'ONUSIDA œuvre sur le terrain dans plus de 75 pays de par le monde.